



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia

Magdalena Aulina

*Fils bien- aimé dans le Seigneur. Comme nous devons être reconnaissants envers notre Seigneur Jésus, qui nous enseigne à vivre détachés et capables d'abnégation en toute chose. Oui, mon fils, Jésus en tout ; tout comme notre vénérable Gemma qui, poussée par l'amour qu'elle éprouvait pour Jésus, voulait penser, agir et respirer uniquement pour cet Amour qu'elle aimait tant.*

*Ah, Ignace, si seulement nous pouvions comprendre combien Jésus nous aime! Soyons reconnaissants, soyons bons, soyons saints ! Oui, mon fils, plus que jamais Jésus désire des âmes saintes, des âmes héroïques qui puissent confondre la bassesse du monde en étant des exemples d'héroïsme et de pénitence. Efforçons-nous, mon fils, de toutes nos forces, d'être de grandes âmes, des âmes abandonnées à son cœur plein d'amour pour nous.*

*Je t'aime beaucoup, mon fils, et parce que je t'aime, je te garde tout près de mon petit cœur qui, bien que petit, est un cœur de mère. Et, comme mère, à notre Jésus tant aimé, je demande pour toi beaucoup d'amour. Je demande qu'il t'accorde la perfection la plus rapide, afin que tu puisses atteindre la sainteté la plus grande.*

*Mon fils, souviens-toi que demain c'est la fête de la Vierge Immaculée, qui est à la fois Reine du Ciel et notre Mère. Vive la Sainte Vierge! Vive Marie! Vive notre Mère! Mon fils, demande à la Vierge Immaculée de te donner la force et le courage de demeurer chaste, pour atteindre la pureté qui fascine tant la Bonté divine. Ah, si les âmes étaient capables de comprendre l'amour de Jésus et de Marie pour une âme chaste!*

*N'aie pas peur, ne crains pas, ne sois pas troublé devant les passions que tu pourrais ressentir. Le malin ne se lasse pas et il attend le moment où il te fera vaciller et où s'assombrira ton désir de pureté. Mais tu triompheras, mon fils. Et le malin devra retourner furieux en enfer.*

*Oui, Ignace, abandonne-toi à Marie, la Vierge Immaculée, qui t'aime tant; [...]*

*Adieu, mon fils. Demain, comme un tendre et petit enfant de mon cœur, je te confierai à notre Mère, afin qu'elle t'offre à notre Jésus, et que notre vénérable Gemma t'enseigne le chemin pour pénétrer chaque jour plus avant tant de bontés divines.*

*Avec Jésus, Marie et Gemma, ta Mère qui t'aime, Magdalena de Jésus, Marie et Gemma.*

Le 7 décembre 1931, veille de la fête de l'Immaculée Conception de Marie, Magdalena écrit cette lettre, en langue espagnole, à Ignacio de Llanza Montoliu, en lui recommandant la dévotion et l'amour envers la sainte Vierge, afin qu'elle l'aide à surmonter les dangers de la vie et les tentations du démon.

La lettre révèle l'affection de Magdalena pour Ignacio comme une mère peut aimer un fils. Lorsque, le 13 juillet 1933, fut posée à Banyoles la première pierre du monument dédié à la bienheureuse Gemma Galgani, ce fut Ignacio de Llanza qui prononça le discours sur la signification du monument et sur la personne de Gemma. Durant les premiers mois de la guerre d'Espagne, Magdalena intervint pour sauver la vie d'Ignacio et de sa famille.

Peu après la mort de Magdalena, le 24 juin 1956, Ignacio rendit ce témoignage : « De son union avec Dieu découlait toutes les vertus qui l'ornaient. De là son détachement total des créatures et de toutes choses, sans cesser d'aimer les premières ni de s'intéresser aux secondes, voyant Dieu en tout; de là aussi son absolue indifférence aux louanges comme aux critiques; de là son immense capacité à souffrir et sa force pour le dissimuler ; de là sa pureté angélique et l'amour extraordinaire pour une vertu si sublime : elle semblait être étrangère et au-dessus du monde des sens, immunisée, préservée de la moindre impression, idée ou pensée contraires à cette vertu angélique, mais sans la

moindre trace de bigoterie ; et comme elle savait insuffler, avec quelle sainte efficacité, la culture et l'amour de cette vertu admirable qui enchanterait tant le Ciel! »

C'est ce qui apparaît déjà dans cette lettre du 7 décembre 1931.

On y voit déjà la grande dévotion mariale de Magdalena. Dans le jardin de l'Institut, elle fit ériger une «grotte de Lourdes», hommage fervent au lieu où la Vierge se déclara l'Immaculée Conception. Apôtre de charité, Magdalena se rendit plusieurs fois à Lourdes avec les malades, pour rendre hommage à sa Mère tant aimée. Peu de temps avant de quitter ce monde, elle s'inclina à nouveau devant la grotte, pour recevoir la bénédiction de sa confidente céleste et maternelle sur les projets et les difficultés qu'elle portait dans son cœur. Encore une fois, le Seigneur scella le caractère marial de l'Institut en appelant Magdalena à la rencontre divine en plein mois dédié à la Vierge Marie, le 15 mai 1956.

Marie: la Vierge, la femme discrète et silencieuse de Nazareth, la grande contemplative qui pourtant s'intéressait aux autres, comme à Cana de Galilée et dans sa manière simple de marcher parmi les gens de son pays, conquiert le cœur de la Mère fondatrice, qui en fit la règle de sa propre vie!

Vivre le 15 « À l'ombre du chêne » du mois de décembre – une semaine après la fête solennelle de l'Immaculée Conception et juste avant de commencer la Neuvaine de Noël – c'est l'occasion idéale pour méditer le mystère de l'Immaculée et pour nous laisser conduire par elle, pour vivre avec elle le mystère d'amour de Noël: Jésus qui naît pour chacun de nous.

